

SARREGUEMINES Enseignement

Elles apprennent le français pour s'intégrer plus facilement

La méconnaissance de la langue freine l'intégration. Pour pallier ce handicap, l'équipe Saint-Vincent organise des cours de français langue étrangère au presbytère de Neunkirch. Une dizaine de femmes apprennent avec Danielle Sommen, une enseignante à la retraite.

Dans son sac à dos lui servant de cartable, Danielle Sommen a rangé plusieurs ouvrages sur la langue française : l'incontournable Bled, des livres de conversation, de conjugaison... Professeur des écoles à la retraite, elle a formé des générations d'enfants du cours préparatoire.

Remédier à la précarité

Aujourd'hui, au sein de l'équipe Saint-Vincent, elle transmet ses connaissances,



Kosovare, Sri-Lankaise, Angolaise, Chinoise... ces femmes suivent des cours de français une fois par semaine.

ces, avec beaucoup de bienveillance et de patience, à un groupe d'une dizaine de femmes, de 20 à 77 ans, de diverses origines : asiatique, africaine, d'Europe de l'Est... réunies au presbytère Saint-Denis, au quartier Neunkirch.

« L'équipe Saint-Vincent a le souci d'aider les plus fragiles de notre société. Parmi les précarités, la non-connaissance de la langue occupe une place

importante. Cela constitue un frein à l'insertion et isole les personnes », observe Bernadette Mathias, présidente de l'équipe Saint-Vincent. Les premiers cours ont débuté dans les années 80 pour des ressortissants vietnamiens et se déroulaient au quartier Beausoleil.

Un échange de cultures

Depuis trois ans, tous les lundis après-midi se retrou-

vent au presbytère de Saint-Denis Ludmilla, Samsa, Wei... « Leur parcours est compliqué. Pour elles, dont certaines ne sont jamais allées à l'école, la priorité c'est la famille, les enfants », relève Danielle Sommen.

Celle-ci vérifie d'abord si ces élèves connaissent l'alphabet, puis passe aux sonorités, à la prononciation de petites syllabes. Réparties en ateliers, avec les

équipières, ces femmes apprennent des mots de vocabulaire, dialoguent. « Au-delà de l'apprentissage c'est un échange de cultures, des rencontres de personnes riches d'un parcours de vie qui ont traversé des pays mais aussi souvent beaucoup d'embûches... un parcours qui suscite respect et admiration », souligne M^{me} Mathias.

M.C.F

1980

Les premiers cours donnés par l'équipe Saint-Vincent datent des années 1980 auprès de ressortissants vietnamiens.